

Le banquier des pauvres fait Docteur Honoris Causa de l'UMONS

Le lundi 18 octobre 2010, au Théâtre royal de Mons, M. Muhammad Yunus, Prix Nobel de la Paix 2006, fondateur de la Grameen Bank et pionnier de la microfinance, s'est vu remettre des mains du Recteur Calogero Conti les insignes de Docteur Honoris Causa de l'Université de Mons. Celui que l'on surnomme « le banquier des pauvres » a ensuite donné une conférence, organisée en collaboration avec la SRIW. En fin d'après-midi, il avait également accepté de remettre, dans les locaux de la Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion, les diplômes de Master Complémentaire en Microfinance à une trentaine d'étudiants ayant suivi cette formation unique en Belgique.

Cette formation est organisée conjointement, dans le cadre de l'Académie Universitaire Wallonie-Bruxelles, par l'UMONS, l'Université Libre de Bruxelles (ULB), l'Université Paris-Dauphine (France) et l'Université de Wageningen (Pays-Bas). Ce Master d'un an (60 crédits), dispensé en anglais, vise à former des professionnels hautement qualifiés dans le domaine de la microfinance. Ce programme offre également la possibilité d'acquies une expertise de terrain à travers un stage de deux à quatre mois dans un pays en développement. L'European Microfinance Programme (EMP) s'appuie sur une approche multidisciplinaire combinant enseignement,

recherche universitaire et expériences de praticiens. Depuis sa création, une centaine d'étudiants ont déjà été diplômés. L'Université de Mons (UMONS) s'est intéressée très tôt à la microfinance. Dès 1992, une première thèse était entamée sur cette thématique, cherchant à identifier les conditions qui pouvaient permettre à une organisation de microfinance de

devenir pérenne. Bénéficiant d'une certaine reconnaissance, ces recherches ont débouché aujourd'hui sur plusieurs partenariats internationaux amenant les chercheurs de l'UMONS à collaborer à la fois avec les IMF (Institutions de Micro Finance) et avec diverses organisations internationales telles que la Banque Interaméricaine de Développement

ou la Banque Mondiale. Depuis, de nombreuses collaborations ont été développées un peu partout dans le monde, et notamment en République Démocratique du Congo (RDC), au Burundi, au Bénin, au Burkina Faso, au Sénégal, au Maroc, à Madagascar, en Indonésie, au Pérou, en Colombie ou en Bolivie, pour ne citer que quelques cas emblématiques.



PARCOURS D'ANCIEN

Thaddée sous-titre le JT de la RTBF



Thaddée Guevert, 25 ans, est originaire de Tournai. Il a accompli ses études secondaires au Collège Notre-Dame de la Tombe à Kain, en option « Latin Grec Math » avant de contracter le virus des langues lors d'une année sabbatique passée en Angleterre. Il se destinait à l'architecture mais opte finalement pour la FTI-El de l'UMONS après avoir discuté avec l'une de ses profs. Le Tournaisien y décroche un Master en traduction anglais/espagnol. Il garde un souvenir ému... des sorties montaises mais aussi de son année Erasmus. « Ce séjour m'a permis de découvrir un nouveau pays, l'Espagne, une nouvelle culture. Et, forcément, d'approfondir ma connaissance de cette langue ». La réalisation du mémoire a également enrichi encore le bagage du jeune homme qui s'initie aux différentes étapes de la traduction : recherche d'un livre à traduire, obtention des droits, lecture, premier

jet de traduction, etc... Du concret ! Mais Thaddée ne s'arrête pas là. Il poursuit alors avec un Master Complémentaire en Traduction audiovisuelle. « J'y ai appris toutes les différentes branches de la traduction audiovisuelle, (sous-titrage, doublage, traductique, visioconférence), les différents types de sous-titrage et de doublage. Les normes en matière de sous-titrage et de doublage, aussi. J'ai fait connaissance avec les logiciels permettant de réaliser du doublage et du sous-titrage. » Il touche à tout : recherche du document, obtention des droits, transcription du script, traduction. Et pour le sous-titrage, le repérage, la mise en sous-titre du texte traduit et adaptation, simulation, incrustation, mise sur support DVD. Pour le doublage, la labialisation, la réalisation de la bande rythmographique (c'est-à-dire la bande défilant sous l'image

contenant les répliques des doubleurs, ainsi que d'autres indications utiles.) Pour l'enregistrement des voix, il se met au mixage audio, à l'exportation. Thaddée effectue alors un stage d'un mois à la RTBF au sein du service de sous-titrage pour sourds et malentendants. Ce stage sera déterminant pour la suite de sa carrière. « Je travaillais seul sur le sous-titrage de documentaires avant de corriger les textes avec ma maître de stage. Cela m'a appris à me perfectionner », se souvient-il. Une fois familiarisé avec les logiciels de la RTBF, le stagiaire est affecté au sous-titrage du JT de 19h30. « Une tout autre tâche, plus stressante. Cette fois, c'était un travail d'équipe puisque nous sommes 6 pour pouvoir sous-titrer tous les reportages du JT ainsi que les interventions en direct ». Aujourd'hui, Thaddée y a été engagé à mi-temps.

PÉDAGOGIE

Les nouveaux assistants mieux formés

L'Université de Mons propose depuis cette année académique une formation spécifique à destination de son personnel scientifique. Cette formation, rendue obligatoire pour tout assistant débutant chargé d'encadrer les étudiants, est également ouverte à tous les autres membres du personnel scientifique de l'institution. Organisé par le Centre de Didactique Supérieure (CDS) de l'Académie Universitaire Wallonie-Bruxelles (qui regroupe l'ULB et l'UMONS) et dispensé par des conseillers pédagogiques des deux institutions universitaires, le programme comporte 24 heures de cours. Le but est de fournir une formation pédagogique de base aux assistants et de les aider à mieux encadrer les étudiants dont ils auront la charge. « Une sorte de « kit de survie » pour tous ces jeunes assistants qui sont confrontés pour la première fois à des étudiants. Il s'agit de développer chez eux une culture pédagogique indispensable à leur mission », résume Christine Renotte, Présidente du CDS et enseignante au sein de la Faculté Polytechnique. A l'UMONS, les instances académiques ont considéré qu'il était nécessaire de former ces nouveaux assistants étant donné que le niveau universitaire en Belgique est le seul où les compétences pédagogiques ne sont pas prises en compte lors du recrutement initial des encadrants. Chaque participant recevra une attestation. Il peut, en plus, fournir un travail personnel sous la forme d'un portfolio. Une fois évalué, ce travail pourra déboucher sur l'octroi, par l'Académie Universitaire Wallonie-

Bruxelles, d'une attestation valorisable en crédits auprès d'un jury compétent. Après une première journée commune qui a réuni la vingtaine de nouveaux engagés de l'UMONS et leurs collègues de l'ULB, mais aussi des scientifiques volontaires, la formation se poursuit par quatre séminaires thématiques de 3h chacun, au choix des participants. Le premier s'est tenu le lundi 15 novembre 2010. Les autres rendez-vous sont programmés d'ici la fin de l'année académique. La séance de clôture qui réunira les participants de cette année et leurs nouveaux collègues engagés pour la prochaine année académique, est d'ores et déjà fixée au 14 octobre 2011. « Les membres du Corps Scientifique rencontrent, c'est bien normal, de nombreuses difficultés, confie Frédérique Artus, Conseillère pédagogique à la CPUQ (Cellule de Pédagogie Universitaire et Qualité) de l'UMONS. Ils sont confrontés à un emploi du temps très chargé et doivent faire face simultanément à des tâches multiples. Ils doivent animer les séances d'exercices et les labos, corriger, suivre les projets et mémoire, tout en préparant leur thèse, alors qu'ils étaient, hier encore, étudiants... ». La nouvelle formation vise à les aider et à améliorer la qualité de l'encadrement pédagogique au sein de l'Institution.



PLUS D'INFOS
www.cds-auwb.be
Ou frederique.artus@umonts.ac.be
Tel. 065-37.31.84